

FEUILLETON

LES VICTIMES

(Suite)

L'officière de la citoyenne Fouquier-Tinville pâlit subitement.

—Si tu m'interroges, fit-elle, je n'ai plus rien à dire, rien ! Je ne t'ai point demandé ton nom à l'heure où tu faillis être écrasée.

Rose-Thé secoua la tête.

—Jeanne ! Jeanne ! dit-elle, plus d'une fois il m'est venu à la pensée, en te regardant et en t'écoutant, que tu n'étais point ce que tu parais être. Toutes tes habitudes sont d'une grande dame... Et cependant tu sais travailler. Tu parles trop bien pour être une fille du peuple.

—Tu te trompes, Rose-Thé, fit Jeanne, oui, sous ce rapport, tu te trompes. Mon père était valet de chambre, ma mère une pauvre fille qu'il avait épousée pour sa beauté. Je suis vraiment la sœur par ma naissance ; et si j'en ai appris plus que toi, c'est que ceux qui m'élevèrent crurent faire mon bonheur en m'instruisant...

—Oh ! je ne te suspecte pas ! fit la blanchisseuse.

—Et quand ce serait ! Est-ce qu'aujourd'hui les fils ne sont pas tenus de dénoncer leur père, les femmes de livrer les secrets de leur mari. Va ! le danger est à chaque pas si près de nous, que je comprends qu'on demande de quel côté il souffle.

—Alors, dit Rose-Thé, nous nous associons pour les bénéfices, et je prendrai les deux femmes que tu me recommandes. —Elles t'apporteront un billet sur lequel sera écrit : "Nous sommes celles que vous attendez."

—Si l'on m'interroge sur leur compte ? —L'une est la veuve, l'autre est la nièce d'un ébéniste nommé Germain.

—Voilà qui suffit, dit Rose-Thé. Jeanne revint en courant chez elle.

Un grand point était gagné ; elle avait un asile pour Mme de Civray et Cécile. Il ne lui restait plus qu'à prévenir la famille Roucher. Mais Jeanne cette fois n'aurait pu recourir à un commissionnaire. Ce qu'elle avait à dire était trop grave. Il fallait qu'elle vit Mme Roucher et Eulalie.

Ce soir-là on donnait un grand dîner chez Fouquier-Tinville, et tandis que les maîtres seraient à table, Jeanne pensa qu'il lui serait possible de s'esquiver. Depuis le matin l'officière de la citoyenne Fouquier s'occupait des préparatifs de la fête ; car ces mêmes hommes qui, d'un trait de plume, envoyaient à l'échafaud des "fourrés" d'innocents, ces terroristes qui laissaient la guillotine en permanence, ces hommes dont le rêve était d'inventer le moyen de faire couler plus vite un sang généreux, semblaient dans la vie intime des Epicuriens, dont la préoccupation unique était de réunir autour d'eux le plus grand nombre possible de jouissances matérielles. Ces Nérons, gorgés de meurtres, éprouvaient le besoin de s'amuser à de somptueux banquets, de passer des nuits au milieu des fêtes. Ces contrastes violents satisfaisaient à la fois leurs instincts sanguinaires et leurs appétits sensuels. Si la plume de l'écrivain ne reculait devant le tableau que l'on pourrait écrire sur les orgies de ce temps, cette peinture dont les mémoires, les correspondances et les feuilles publiques nous ont laissés les détails complets, achèverait de faire connaître cette époque, dont jamais l'horreur ne sera dépassée, et qui n'a pas encore eu son historien complet.

Jeanne avait donc la certitude d'être libre pendant la soirée. Elle montra autant de goût que de zèle dans les soins qu'elle donna à la coiffure et à l'habillage de sa maîtresse, puis sans rejoindre à l'office les autres officieuses, elle quitta la demeure

de l'accusateur public et prit le chemin de la rue des Noyers. Une grande déception l'attendait.

Ni Mme Roucher ni Eulalie n'étaient chez elles ; et sans nul doute la comtesse et Cécile ne s'y trouvaient pas davantage.

Où les chercher ? Que faire ? Le temps pressait. Les espions de Robert guettaient peut-être dans la rue. Il lui restaient quelques heures à peine pour sauver, malgré elles, celles qui l'avaient accusée, et à qui elle pardonnait avec une abnégation si parfaite.

La pauvre fille attendit quel que temps, tapie dans l'ombre que projetait une porte cochère, mais des ouvriers attardés passèrent en chantant des couplets bachiques, des jeunes gens s'avancèrent vers elle, et lui adressèrent des compliments dont elle s'effraya. Sous peine de courir elle-même un danger grave qui la laisserait peut-être plus tard dans l'impossibilité de veiller sur la mère d'Henri, elle dut se résigner à quitter la rue des Noyers.

Tout à coup une pensée rapide lui traversa l'esprit. —C'est une inspiration de Dieu ! murmura-t-elle. Alors, s'enveloppant plus étroitement dans sa mante, elle s'achemina du côté de la rue St-Honoré.

Elle se trouvait faiblement éclairée, mais les quelques réverbères que l'on y trouvait suffisaient pour en trouver les ténèbres de place en place. D'ailleurs, elle y avait habité assez longtemps pour en connaître chaque enseigne, chaque maison.

Elle avait souvent monté l'escalier de la plus humble de toutes, et ce fut encore vers celle-là qu'elle se dirigea en hâtant sa marche.

A cette époque où les temples du Christ devenaient le théâtre d'odieuses saturnales, où des files en tunique grecque et au bonnet phrygien s'asseyaient sur l'autel, où les couvents servaient d'écurie aux chevaux, où les crucifix déclinés de la croix avaient reçu les crachats de la multitude, où l'on buvait dans les vases sacrés le vin de l'orgie, où les cierges de l'autel s'allumaient pour éclairer des scènes monstrueuses, Dieu que l'on chassait de sa maison ne fuyait cependant pas son peuple. Banni des superbes monuments élevés par la piété des rois, le dévotion des peuples, l'inspiration des artistes, il se réfugiait dans les mansardes, dans des greniers inconnus, rappelant la pauvreté de l'étable de Bethléem, et la tristesse lugubre des catacombes. Dans ces retraits dont la porte pouvait être à toute minute enfoncée par la crosse de fusil d'un sans-culotte, les fidèles apportaient la ferveur des néophytes des glorieux commencements du christianisme. La prière pouvait être suivie du martyre. Le prêtre et les fidèles surpris aux genoux de leur Dieu, pouvaient tomber assassinés sur les degrés de l'autel improvisé. Ce rapprochement de l'adoration et de la mort, du sacrifice de la messe et de l'échafaud, communiquait à la ferveur un élan magnifique. Beaucoup de cœurs oubliés de Dieu pendant les années prospères se rapprochaient de lui pendant la persécution.

Les fidèles se reprenaient à s'aimer comme les nouveaux disciples dont les payens disaient avec un sentiment d'admiration et d'envie : "Voyez donc comme ils s'aiment." Chaque fois que la messe devait être mystérieusement célébrée par un prêtre, errant de refuge en refuge, des émissaires dévoués couraient l'apprendre à leurs amis. On arrivait à des heures différentes, avec mille précautions. Il ne s'agissait pas seulement de son salut personnel, mais de celui d'un grand nombre. On célébrait l'office divin pendant la nuit, et souvent les chrétiens, qui se séparaient sur le seuil de la chapelle improvisée, rencontraient des bandes de piquiers et des jacobins entraînant vers les sections de nouveau suspects.

"J'ai souffert" De toutes les maladies imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. Anderson m'a recommandé les "Amers de Houblon". J'en ai consommé deux bouteilles. Je suis complètement guéri et je recommande sincèrement les Amers de Houblon à tout le monde. J. D. Walker, Buckner, Mo.

Je vous adresse ces quelques lignes comme Gage de reconnaissance pour vos Amers de Houblon. J'ai souffert de rhumatisme-arthritique pendant près de sept années et aucune médecine n'a semblé me faire du bien. Jusqu'au moment où j'ai pris deux bouteilles de vos Amers de Houblon, et à ma grande surprise je suis aussi bien aujourd'hui que je ne l'ai jamais été. J'espère que vous aurez beaucoup de succès avec ce puissant et efficace remède. Quoiqu'il en soit, j'en serais désireux d'avoir plus de détails sur votre guérison pour en obtenir en s'adressant moi, E. M. Williams, 103 16th Street, Washington, D. C.

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons, la débilité des nerfs, l'arriver Du sud en quête de santé et je trouve que nos Amers m'ont fait plus de bien. Que toute autre chose ! Il y a un mois j'étais extrêmement Maigre !!! Et presque incapable de marcher. Maintenant je Gagne des forces, et De l'embonpoint. Il se passe à peine un jour sans que je reçoive des commentaires sur mes progrès apparents de ma santé et ils sont dus aux Amers de Houblon ! J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houblon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans leur empoussié, qui s'offrent sous le nom de "Houblon" ou "Houblons".

JOUISEZ De la Santé et du Bonheur COMMENT ? Faites comme d'autres ont fait.

Souffrez-vous de maladies des reins ? "Le Kidney Wort" m'a ramené, pour ainsi dire, des portes du tombeau, lorsque j'avais été condamné par trois médecins éminents du Détroit. M. W. Devereux, Mechanic, Ionia, Mich.

Vos nerfs sont-ils affaiblis ? "Le Kidney Wort" m'a guéri la faiblesse des nerfs, et j'ai été débarrassé de mes jours. M. M. M. B. Goodwin, Ed. Christian Monitor, Cleveland, O.

Souffrez-vous de la maladie de Bright ? "Le Kidney Wort" m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie, puis ressemblait à du sang. Frank Wilson, Peabody, Mass.

Souffrant de la diabète ? "Le Kidney Wort" est le remède le plus efficace que j'aie prescrit. Il procure un soulagement presque immédiat. Dr. Philip C. Ballou, Moncton, N. Y.

Souffrez-vous de maladies du foie ? "Le Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie chronique du foie lorsque j'étais condamné à mourir. Henry Ward, ex-colonel, 60 Gates National, N. Y.

Souffrez-vous de douleurs dans le dos ? "Le Kidney Wort" (1 bouteille) m'a guéri lorsque j'étais souffrant et que je ne pouvais me lever, mais que je ne roulais hors de mon lit. C. M. Tallmage, Milwaukee, Wis.

Souffrez-vous de maladies des reins ? "Le Kidney Wort" m'a guéri de maladies du foie et des rognons après que j'eus souffert inutilement pendant des années, le traitement des médecins. Ce remède vaut \$10 la boîte. Saint-Hodge, Williamstown, West Va.

Souffrez-vous de la constipation ? "Le Kidney Wort" fait les évacuations et m'a guéri après que j'eus fait l'essai d'autres remèdes pendant seize ans. Dr. R. K. Clark, South Hero, Vt.

Souffrez-vous de la malaria ? "Le Kidney Wort" est supérieur à tous les autres remèdes dont j'ai jamais fait usage dans ma pratique. Dr. R. K. Clark, South Hero, Vt.

Etes-vous bilieux ? "Le Kidney Wort" m'a fait plus de bien que tous les autres remèdes dont j'ai jamais fait usage. M. J. T. Gallowsy, Elk Flat, Oregon.

Souffrez-vous des hémorrhoides ? "Le Kidney Wort" m'a guéri radicalement des hémorrhoides qui me tourmentaient. G. H. Horst, Cassier, M. Bank, Myerstown, Pa.

Etes-vous torturé par le rhumatisme ? "Le Kidney Wort" m'a guéri lorsque les médecins m'avaient condamné et après que j'eus souffert pendant trente ans. Elbridge Malcolm, West Bath, Maine.

Aux femmes qui sont malades ? "Le Kidney Wort" m'a guérie d'une maladie dont je souffrais depuis plusieurs années. Plusieurs de mes amies qui en ont fait usage en disent le plus grand bien. M. H. Lamoureux, St. La. Mothe, Vt.

Si vous voulez chasser la maladie et jouir d'une bonne santé Faites usage du KIDNEY-WORT Le Purificateur du Sang.

CLUB HOUSE Ancien Poste de P. O'NEARA 20 22 et 24, RUE GEORGE

Cet établissement a été réparé, décoré et meublé à neuf, avec toutes les Améliorations Modernes Des avantages spéciaux sont offerts aux artistes de théâtre. La buvette est toujours pourvue des meilleurs vins, liqueurs et cigares. T. P. O'CONNOR, Prop. Ottawa, 2 sept 1884

E. G. LAVERDURE MAGASIN GÉNÉRAL DE FERRONNERIE

Vous trouverez chez moi tout ce qu'il faut dans cette ligne Outils, Clous, Câble, Chaines, Etc. Peintures, Huiles, Vernis, Vitres, Mastix, Etc. Comme par le passé, mon assortiment complet de QUINCAILLERIE. 69 & 71 Rue WILLIAM

J. B. ARIAL, PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER, MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES, 526 RUE SUSSEX OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires ; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables. Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes 17 mars 1885

FERRONNERIES Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez, McDOUGALL & CUZNER

Le us ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIERE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDIERES, OTTAWA, Et à MATTAWA, P. Q. MCDUGALL & CUZNER 31 Octobre 1883.

TAPIS, TAPIS etc. MAISON DE TAPIS D'OTTAWA

Avec le plus grand assortiment, les meilleurs tapis, et les plus bas prix en fait de Tapis, Prelarts, Rideaux, Corniches, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte, à la MAISON DE TAPIS D'OTTAWA 145 Rue SPARKS. SHOOLBRED et Cie: Ottawa, 17 Dec. 1883.



Poudres de Condition d'Alexander BOULES POUR LES ROGNONS ET AUTRES MEDECINES CELEBRES POUR LES CHEVAUX AGENT à OTTAWA: C. STRATTON. Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AVIS.—Les médecines ci-dessus, cédées dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons. T. ALEXANDER. N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez LAPORTE, rue Rideau; GOODALL & FILS, rue Wellington; et DAGLISH & FRERE, rue Queen, ouest

VALN & ADAM, Agents et Notaires Publics, ARGENT A PRETER BUREAU : 25 rue Sparks, à-vis l'Hotel Russell. J. A. VALIN, A. A. ADAM. M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province. 28 février 1885

Dr ALFRED SAVARD BUREAU : NO. 376, RUE CUMBERLAND. Ancienne résidence du Dr Prevost Ottawa, 10 mai

VÉRITABLE ÉLIXIR du D^r GUILLÉ Tonique Anti-Glaireux et Anti-Bilieux Préparé par PAUL GAGE, Ph^m de 1^{re} Classe, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris, SEUL PROPRIÉTAIRE DE CE MÉDICAMENT PARIS, 9, Rue de Grenelle-St-Germain, 9, PARIS Une expérience de plus de soixante années a démontré que l'Élixir Guillé était d'une efficacité incontestable contre les Maladies du Foie, de l'Estomac, les Digestions difficiles, les Fièvres épidémiques, la Fièvre jaune, le Choléra, les Affections goutteuses et rhumatismales, les Maladies des Femmes, des Enfants et dans toutes les Maladies congestives. L'ÉLIXIR de GUILLÉ préparé par PAUL GAGE est un des médicaments les plus efficaces et les plus économiques comme PURGATIF et comme DÉPURAIF. Il est surtout utile aux Médecins de campagne, aux Missionnaires, aux Familles éloignées des secours médicaux et à la Classe ouvrière, à laquelle il épargne des frais considérables de médicaments. Comme PURGATIF, il est tonique en même temps que rafraîchissant, il n'exige pas une diète sévère et peut être administré avec un égal succès à la plus tendre enfance comme à la plus extrême vieillesse sans crainte d'aucune espèce d'accident. Se détar des Contrefaçons.—Tâchez le VÉRITABLE ÉLIXIR de GUILLÉ, portant la signature PAUL GAGE et la marque : Traités de l'origine des Glaïres, dont chaque bouteille doit être accompagnée. Dépôt à Québec : D^r ED. MORIN & C^o, Pharmacie-Chimie, 20, rue Saint-Jean ET DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA. PILULES PURGATIVES d'Extrait d'Élixir Tonique Anti-Glaireux du D^r GUILLÉ contenant, sous un petit volume, toutes les propriétés toniques-purgatives et dépuratives de cet Élixir.

ASTHME Oppression, Catarrhe, Emphysème pulmonaire Affections des Voies respiratoires Pour le soulagement immédiat de ces diverses Affections et pour leur Guérison, rien n'égalé le PAPIER et CIGARES de GICQUEL Pharmacien de 1^{re} Classe, à Paris. Le Papier et les Cigares Gicquel calment à l'instant même les accès d'ASTHME les plus violents. L'emploi régulier de ces préparations éloigne les accès et même s'oppose complètement à leur retour. Dépôt à Montréal, chez MM. LAVIOLETTE & NELSON, 209, rue Notre-Dame. — à Québec, chez MM. L^r ED. MORIN & C^o, 314, rue Saint-Jean. ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

EXPOSITION DE PARIS 1878 HORS CONCOURS CHEMISERIE ASTHME D'Aléry Par la POUDRE de D'Aléry Dépôt à Québec: D^r ED. MORIN & C^o

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC" LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Et tous les points à l'est. 4 CONVOIS À PASSAGERS Tous Les Jours CHARS PULLMAN. Recordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc. Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York. A partir du 29 Juin 1885, les trains circuleront comme suit: Partant d'Ottawa: 9.00 a.m., 4.50 p.m. Arr. à Montréal: 12.30 p.m., 8.20 p.m. Part de Montréal: 4.30 p.m., 8.00 p.m. Arr. à Ottawa: 12.30 p.m., 8.00 p.m. Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de char ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc. Le train partant de Montréal à 8 heures du matin se raccorde au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir. Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York via Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m., via Fitchburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin. CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER Les passagers pour le Sud et l'Est changent de char à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper. Le bagage est chèque pour n'importe quel endroit. Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Egmont. Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75^{me} méridien. D. C. LINSLEY, Gérant

L'ORGANISME DE L'HOMME Est l'œuvre la plus complexe du créateur et quand ce mécanisme si compliqué, et si artistement fait, est dérangé par la maladie, on doit rechercher le moyen le plus efficace, et ce secours doit être demandé à ceux qui ont expérimenté, car le corps humain est quelque chose de trop précieux pour être négligé. Alors s'éleva la question "Quel médecin employer ?" Le Dr OSCAR JOHANNESSEN, de l'Université de Berlin, Allemagne, a fait une étude de toute sa vie, du système nerveux et goniteurinaire. SES REMÈDES GUÉRISSENT Toute Débilité ou dérangement du système nerveux, y compris la Spermatroste, Gonorrhée, la Syphilis, la Stricture et l'Impotence, etc., etc. PARCEQUE vous avez été trompé et abusé par les CHARLATANS qui prétendaient guérir cette classe de maladie, n'hésitez pas à essayer de la méthode du Dr JOHANNESSEN, avant que cette maladie devienne chronique et incurable. LES GRATIS On enverra par la maille un traité précieux du système du Dr Johannesen parfaitement cacheté à toute personne souffrant de cette maladie, pourvu qu'elle s'adresse à son seul agent autorisé, aux Etats-Unis ou au Canada. HENRY VOGELER, 49, South Street, New-York. Divers symptômes compliqués sont traités par les prescriptions spéciales du docteur Johannesen d'après l'avis d'un médecin d'élite qualifié. Toute correspondance confidentielle et toute réponse est envoyée frais de poste payés. 84 1 an

J. B. ARIAL Peintre Décorateur et Tapisserier VIENT DE RECEVOIR 10.000 ROULEAUX DE TAPISSERIES de tous les patrons et de tous les goûts, avec bordures appropriées. La vente est faite à 15 POUR CENT meilleur marché que partout ailleurs. —AUSSI— TOILES POUR CHASSIS DE TOUTE COULEUR. M. ARIAL surveille lui-même toutes les commandes qui lui sont faites, ainsi que le travail de ses employés.

MAGASIN DE GROS. CHAMPAGNE! VINS RECHERCHÉS CIGARES! Un assortiment complet de liqueurs choisies et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKay. Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gastier, St. Julien, Sauterne, Brillon, Ayala, Chateau-d'ay, J. H. Mumm, Chartreuse, Kummel, Benedictine, Curacao, Morasko, Vermont, Torino, Eau-de-Vie, Gin, en fute et en caisse. CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens. Ornes promptement exécutés, effets livrés à domicile. NO. 450, RUE SUSSEX W. O. MCKAY, Propriétaire. Ottawa, 5 Dec. 1884

G. J. Labelle, Huissier de la Cour Suprême, B. C. RUE BRITANNIA, HULL. Ottawa, 20 nov 1883

Hotel du Castor 451 et 453 rue Sussex, Ottawa. Les agents-voyageurs trouveront bon table et des voitures toujours prêtes à cet hôtel. Prix modérés. Un téléphone est attaché à l'établissement. E. CHEVRIER, propriétaire Ottawa, 18 dec. 1884.

VALN & ADAM, Agents et Notaires Publics, ARGENT A PRETER BUREAU : 25 rue Sparks, à-vis l'Hotel Russell. J. A. VALIN, A. A. ADAM. M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province. 28 février 1885

Dr ALFRED SAVARD BUREAU : NO. 376, RUE CUMBERLAND. Ancienne résidence du Dr Prevost Ottawa, 10 mai